1779.

particulièrement grâce à l'influence des Onéidas. Envoie une réponse au message des Cinq-Nations. La fidélité de Joseph Brant; il se rend à Niagara avec Brehm; il (Butler) devra se conformer aux ordres qui lui seront donnés par Brehm. Concernant les Sauvages et l'économie des provisions; l'importance d'obtenir des Sauvages qu'ils cultivent leurs terres. La joie de voir le capitaine Butler; les mesures qui devront être prises pour obtenir l'échange de madame Butler et de sa famille. Page 120

11 avril, Niagara. 18 avril,

Québec.

Butler à Haldimand. Rapportant que Bolton a tiré pour les dépenses des Sauvages; l'arrivée des messagers, etc.

Haldimand à Butler. L'anxiété que lui cause la défaite de Hamilton; a raison d'être content de la fidélité des Cinq Nations. La confiance qu'il a dans ses efforts (de Butler) pour engager les Sauvages à continuer à demeurer au service de la couronne. L'impossibilité de faire parvenir les provisions à Oswégo est la raison pour laquelle ce poste n'est pas occupé; on fera tous les efforts possibles pour que cela soit fait.

18 avril, Québec.

Le même au même. A accordé un mandat temporaire pour la subsistance du corps. Lorsque les comptes seront définitivement réglés, on fera toute allocation qui sera conforme aux instructions de Carleton.

A la page 126 se trouve le mandat et à la page 128 un bordereau

de paie des officiers, etc., du département des Sauvages.

avril (?)

Walter Butler au général de brigade Clinton, troupes du continent. Concernant l'échange de prisonniers. La lettre ne porte pas de date.

20 mai. Niagara.

Le même à Haldimand. Le major Butler ainsi que le corps des Rangers sont sur les frontières; les Cinq-Nations craignaient que leur pays ne fût envahi par des gens du fort Stanwix et de la Susquehanna. Il est maintenant à Canadasaga parmi les Sénécas et surveille les mouvemen's de l'ennemi. Bolton lui a manifesté le désir qu'il (Walter Butler) partît pour Détroit avec un parti de Rangers et autant de Sauvages qu'il pourrait en réunir afin de tâcher d'exciter les Sauvages à prendre une part active; si cela pouvait être fait il ne resterait plus un rebelle les armes à la main dans l'espace de quelques mois. Les services que Brant pourrait rendre si on lui permettait d'y aller. Attire l'attention sur les avances qu'il a faites au capitaine Tice, dont la solde n'a pas été retirée; demande que le montant soit retenu sur la solde du capitaine

18 mai, Niagara. 28 mai, Canadasago. Le même au capitaine Le Maistre. La même chose en substance

que la lettre du 20 mai. Butler à Haldimand. Accusant réception de lettres. Par suite de la destruction d'Onondaga il a été nécessaire de se rendre dans le pays des Sauvages pour rassurer les Sauvages; la présence des Rangers et la perspective qu'Oswégo doit être occupé leur a donné confiance. Ils envoient constamment des partis qui se rendent jusqu'au fort Pitt et le long des frontières. Est chagrin qu'il ait manqué l'occasion de voir le capitaine Brehm. capitaine Macdonald, qui est un lieutenant des Emigrants Royaux, demeure avec les Rangers, car le service souffrirait s'il partait. Sauvages désirent vivement qu'il reste.

Le même au même. Concernant lettres de change et comptes. P.S. du ler juin rapporte qu'un corps de l'ennemi s'avançait à destination de Cayuga, croyait-on. Se prépare pour l'aller rencontrer. Nonobstant les partis d'éclaireurs les Onéidas ont indiqué à l'ennemi

31 mai. Canadasago.